

choeurs. Et puis tout s'enchaîne. Adieu la pharmacie! Bonjour les boîtes de jazz, les piano-bars et les soirées dansantes antillaises.

C'est le temps où j'interprète tous les standards du jazz, les grands classiques de la bossa nova et de la musique antillaise. Je travaille ma voix et je deviens bientôt choriste professionnelle:

J'ai tout de suite aimé la scène. Je me sens forte derrière un micro. Forte avec ma voix. Comme si cette part de moi-même m'élevait, me donnait ma vraie dimension.

Ma voix comme un fil entre les autres et moi. Un fil de paix et d'amour. J'en ai besoin. Terriblement...

J'ai rencontré les membres fondateurs du groupe Kassav' en 1980. Ils cherchaient une choriste. Ils cherchaient surtout des sons et des rythmes nouveaux. Le Zouk est né de cette recherche. Aujourd'hui, après douze albums Kassav' et près de vingt albums solos enregistrés par les membres du groupe, le Zouk est toujours magique. Il exprime une culture entre les tambours et les violons. Avec Kassav', j'ai sans cesse envie de créer, d'innover, de faire évoluer cette musique.

D'ailleurs, nous sommes condamnés à cela. En première ligne et le public attend beaucoup de nous. Il faut l'étonner, l'émouvoir, lui donner le bonheur et la magie qu'il est venu chercher. Nous sommes un peu sur un fil. Après de très gros succès, l'angoisse arrive vite. On se demande comment faire mieux, toujours mieux pour satisfaire et rester en phase avec soi-même. Trouver le son juste, au bon moment, pour que s'opère l'alchimie.

Chanter pour essayer de changer les choses, changer les esprits et ouvrir les cœurs.

Chanter pour rassembler les gens.

Chanter et écouter le public qui d'une seule voix reprend les paroles d'une chanson écrite un jour de solitude.

Chanter pour rapprocher les peuples.

Il y a tellement de barrières encore.

Tellement de ponts à traverser.

Tellement de murs dressés.

Mais la musique passe toutes les frontières.

Il y a aussi l'histoire qu'il faut connaître...

Savoir d'où nous venons...

Ouvrir les yeux sur ces traversées, cet holocauste.

Je n'ai pas honte du passé. J'aimerais seulement que les Français connaissent cette histoire pour avoir une vision vraie des Antilles, des hommes et des femmes de la Caraïbe, les descendants des hommes réduits en esclavage.

L'Afrique est venue à ma rencontre à la Martinique. J'avais quinze ans. Les ballets de Guinée m'ont bouleversée. Je découvrais d'un coup cette part d'Afrique qui avait été bannie de mon éducation très française. Le son vrai des tambours.

La chanson « Gorée » créée en 1986 par Georges Décimus et Jacob Desvarieux a été inspirée par la tournée du groupe au Sénégal. Une chanson née d'une très forte émotion. Le retour sur la terre blessée des origines.

Je sais aujourd'hui ce que signifie être une femme noire en ce monde. Être une artiste noire dans le milieu du show-biz français. J'ai senti déjà le regard qu'on porte sur moi en tant que femme noire...

Chanter pour le respect et la dignité.

Chanter pour partager et échanger.

Le Noël « Kwanzaa » que j'ai organisé deux fois déjà, pour offrir des cadeaux aux enfants noirs déshérités — Antillais et Africains —, va dans ce sens. Donner un concert, rassembler des artistes et chanter tous ensemble, pour un peu de lumière dans les yeux des enfants.

Être marraine d'Enfance et Partage, participer d'une manière ou d'une autre à des actions en faveur des enfants victimes de maltraitance, prêter mon image et sensibiliser les gens, me donne la force de continuer.

Chanter pour la paix de ce monde...

Chanter des mots simples pour dire les beautés de la nature.

Chanter la vie.

Enregistrements de Jocelyne Béroard : Marius Cultier : « Concerto », 1983, MGC Prod. ; Kassav' : « Ayé », 1984, GD Prod. ; Kassav' : « Maladaw », 1985, GD Prod. ; Jacob Desvarieux et Georges Décimus : « Gorée », 1986, GD Prod. ; Album solo « Siwo », 1986, GD Prod. ; Kassav' : « Siyé bwa », 1987, Epic CBS ; Kassav' : « Majestik Zouk », 1990, Columbia Sony Music ; Album solo : « Milans », 1991, Columbia Sony Music ; Malavoi : « Matebis », 1992, BMG ; Kassav' : « Tékit izi », 1992, Columbia Sony Music ; Kassav' : « Di fé », 1995, Columbia Sony Music ; L'Exil de Béhanzin : « Ahidjéré », 1995, Déclic.